

Une comédie fantasque avec un enchaînement délirant de mensonges...
Le Théâtre des Treize Vents,
un choix EUROPE 2.



PROCHAINS SPECTACLES

Max Gericke ou Pareille au même

de Manfred Karge
Mise en scène Michel Raskine
Du 18 au 23 mai 1995
Grammont

Traduit du Bulgare

De Jean Giono
Mise en scène Dominique Ratonnat
Mercredi 24 mai 1995
Grammont

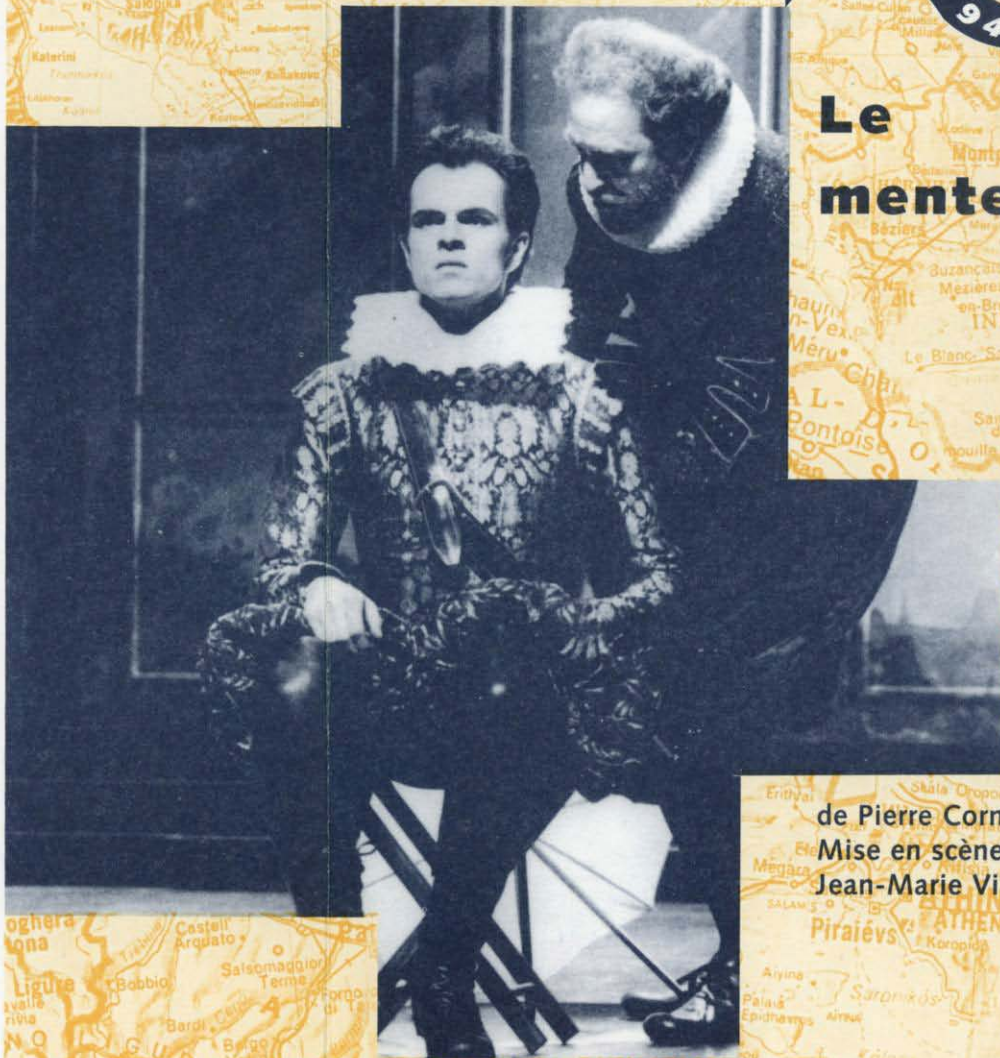
Expédition Rabelais

Textes de François Rabelais
Mise en scène Anne Torrès
Du 30 mai au 2 juin 1995
Grammont

Renseignements et location au 67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

Imprimerie Technic Offset - 34890 St Georges d'Orques - Tél. 87.76.47.27



SAISON 94/95

Le menteur

de Pierre Corneille
Mise en scène
Jean-Marie Villégier

Théâtre des Treize Vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

Le menteur

de Pierre Corneille

Mise en scène : JEAN-MARIE VILLÉGIÉ
assisté de JONATHAN DUVERGER et CATHERINE DELATRE
Scénographie : ERIC TALMANT
Costumes : PATRICE CAUCHETIER
Lumières : BRUNO BOYER
Maquillages, coiffures : SUZANNE PISTEUR

Avec

JEAN-PIERRE BAUDSON : Géronte
PATRICIA BERTI : Sabine
ALFREDO CANAVATE : Philiste
ANNE CLAIRE : Clarice
STÉPHANE FAUVILLE : Alcippe
FRANÇOIS FRAPIER : Cliton
FRÉDÉRIC LAURENT : Dorante
CANDY SAULNIER : Lucrèce
VÉRONIQUE WILLEMAERS : Isabelle

Production : Théâtre National de la Communauté Française de Belgique.

Grammont

du 9 au 14 mai 1995 à 20h45,
mercredi et jeudi à 19h, dimanche à 18h.

... Dorante débarque à Paris. Son père veut le marier. Lui
"... ne cherche à vrai dire
Que quelque connaissance où l'on se plaise à rire
Qu'on puisse visiter par divertissement
Où l'on puisse en douceur couler quelques moments."

Géronte est bon. Il le dit, le redit, croyons-le sur parole et voyons son autorité s'exercer avec tendresse. Car il aime son fils. Mais il l'aime comme le maillon d'une chaîne, comme le relais d'une lignée. En son fils, c'est son petit-fils qu'il aime, et son Dorante est là, dans le refus instinctif, de n'être qu'un maillon, qu'un relais ; dans la volonté, ou plutôt dans le désir anxieux d'être soi, d'être à soi. En quoi il est le petit frère de Médée et de Cléopâtre, d'Alidor et de Cinna, d'Auguste et d'Héraclius.

C'est un étudiant en rupture d'études, pas plus sûr de soi qu'on ne l'est à cet âge. Presque sûr de n'être pas, de ne pouvoir que paraître. Presque sûr de n'être pas aimable, presque sûr de ne pouvoir aimer. De ceux, si nombreux, qui ne sauraient ce qu'est l'amour s'ils ne l'avaient appris dans les livres et dans le spectacle du monde. Tout est menace autour de lui, tout veut le clouer sur place dans son peu d'être. Paris, les femmes, les jeunes gens à la mode, toute cette lumière l'éblouira, l'aveuglera, l'annulera, s'il n'utilise contre elle le bouclier de Persée, le bouclier-miroir. Question de vie ou de mort : retrouver l'éblouissement, éblouir avant d'être ébloui. On ne peut mentir pour se tirer d'affaire. On peut mentir parce qu'on a menti. Ces étapes-là franchies, il faut mentir pour persévérer triomphalement dans son n'être guère, dans son désir d'être. Mentir pour entrer en scène puisque le monde est un théâtre. Mentir, comme le poète, pour être fidèle non point à une femme, mais aux délices d'un nom : Béatrice, Laure ou Lucrèce.

Vient le moment où le menteur est confondu. Vient le moment où il lui faut arracher un mariage comme on s'accroche à une bouée pour ne pas couler.

Ne pas couler ? Dorante est alors confronté au plus secret de son mensonge : celui qu'il s'était fait à lui-même en se persuadant qu'il aimait.

Instant de vertige, d'insoutenable légèreté, brèche - colmatée au plus vite par un suprême effort "d'industrie", un branle-bas de combat d'où l'apparence, une fois encore, sortira sauve. Illusion de victoire, plus précieuse encore que la victoire même...

Jean-Marie VILLÉGIÉ

Durée du spectacle : 2h50 avec entr'acte